



VOUTE

clé de

Bulletin édité par l'Association pour la Sauvegarde du Château de Bon Repos
diffusion strictement réservée aux adhérents de l'Association
Directeur de la Publication Bruno VIROT - Impression Prestoprint Grenoble

N° 3

C.C.P. GRENOBLE N° 1239 - 67 E

MAI 1987

ÉDITORIAL :

465 ans après Martin ARMUET, la chapelle du Château de Bon Repos sera de nouveau inaugurée. 465 ans après, les fresques seront de nouveau là. Prises par Mademoiselle ROYER en 1921 d'excellentes photos noir et blanc nous montrent ce que furent les fresques qui emplirent cette pièce.

Depuis deux ans, grâce à une aide de la Fondation des Pays de France, le travail des bénévoles de l'association, de l'aide du GILIF (groupe d'initiative locale d'intervention en formation), des pensionnaires d'OZANAM, ainsi que des TUC de Jarrie et l'organisation d'un chantier international de jeunes pendant l'été 1985 ont permis au Château de Bon Repos de retrouver une partie de son histoire.

Les instants d'émotion que procure la découverte de ces nouvelles salles, nous vous proposons de venir les vivre avec nous les Samedi 23 et Dimanche 24 mai. Un week-end de fête pour un château retrouvé.

Pas de grand spectacle, ni de soirée intime mais simplement l'occasion de se rencontrer autour des fresques de la chapelle, ou de se retrouver, de parler de projets, de passé ou d'avenir et de venir redécouvrir ce château si souvent oublié mais qui un jour a su nous attendrir.

Alors 465 ans après, n'oubliez pas les 23 et 24 mai, venez participer aux retrouvailles du Château de Bon Repos avec son HISTOIRE.

Bruno VIROT

RÊVERIE A NOTRE DAME DE LA PITIÉ

Doucement, je pousse de la main droite la lourde porte de la chapelle... doucement en prenant garde de ne pas rider le silence. Le sol dallé de blanc, les murs crépis ouvrent grâce à leur sobriété tout le souvenir des peintures effacées à jamais qui ornaient ce lieu de paix.

Grâce à la providentielle idée de Mademoiselle ROYER au début de ce siècle, nous possédons une collection complète de photographies... nous pouvons ainsi reconstituer... à la couleur près bien sûr... ce qu'était cet ensemble iconographique. Cinq siècles après, les images se reforment sur les parois... les personnages prennent forme. A force de scruter ces visages, d'essayer de lire au fond de leurs regards une expression d'un autre âge, de me familiariser avec les détails d'un autre âge, de me familiariser avec les détails de leurs costumes et de leurs attitudes, une extrême amitié nous relie, voulez-vous la partager ?

C'est en 1522, un 18 septembre que fut consacrée la chapelle du manoir de Bon Repos : chapelle de Notre Dame de la Pitié. Le propriétaire du château était Martin ARMUET de Bon Repos, fils de Guillaume qui édifia le manoir vraisemblablement à l'emplacement d'une maison forte. Martin, né en principe, vers 1480 a été nommé le 1^o juillet 1502 gentilhomme de la maison du roi Louis XII puis du roi François I^o. Il mourut en 1532. Il est cité dans tous les rôles du Parlement : une quittance d'un de ces gages, celle du 1^o février 1524 témoigne que Martin a dû faire toutes les campagnes militaires de cette période.

... mais quittons le premier propriétaire et plus de quatre siècles plus tard, venez avec moi, et traversant la petite porte voûtée, nous suivons sur notre gauche la lente procession des donateurs agenouillés et protégés par leurs saints Patrons.

Ces derniers facilitent l'identification des personnages. L'évêque Saint Martin sur son cheval blanc partage de son glaive, trois manteaux; à ses pieds, agenouillés près de lui, trois personnages en prière avec un livre ouvert à la main. Nous avançons évitant un bénitier de pierre orné d'un blason, nous trouvons Sainte Marguerite reconnaissable au dragon qui dans sa prison voulait la dévorer et qu'elle fit fuir. Après plusieurs hésitations, Monsieur ROYER qui a beaucoup étudié la peinture dauphinoise du Moyen Âge et du XVI^e siècle, pense qu'il s'agit de Marguerite de VILLARS (DS ?), mère de Martin ARMUET et épouse de Guillaume ARMUET, Auditeur à la chambre des comptes. Saint Martin en évêque avec sa crosse et sa mitre, en habits sacerdotaux accompagne Martin ARMUET qui prie. Puis une femme à l'habit violet clair aux plis gracieusement ordonnés, agenouillée sur un prie-Dieu ouvragé, la main posée sur un missel, est protégée par Saint Antoine, reconnaissable à son bâton en forme de tau auquel est suspendu une clochette. Il s'agit de la deuxième épouse de Martin, Antoinette de FEUGIERES.

Tableau de famille, bien sûr, tous sont rassemblés... épouse, mari, mère, tous sont graves, recueillis, les regards tournés vers le tableau final, la Pietà... et l'on comprend, en admirant l'émotion qui se dégage de cette peinture à fresque, toute la dévotion des donateurs. Sur les genoux de la vierge au visage encadré d'un voile léger gît un Christ, portant sur les traits de sa face les traces de la passion, une couronne d'épines barre son front, ses bras et ses jambes sont décharnés. Il est à noter le contraste entre la vierge maternelle et imposante et l'extrême maigreur du divin cadavre.

L'autel face à la porte par où nous sommes entrés est en albâtre, cette pierre blanche, un peu friable de Notre Dame de Message. Un retable en haut relief le domine, il représente selon Monsieur ROYER une annonce, selon Monsieur G. VELLEIN, une nativité. Mais déjà en 1921, cette partie de la chapelle a été détériorée, les statues brisées et le retable vraisemblablement enlevé. Nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses à ce sujet. La fragilité de cette sculpture

exigeait une protection : c'est pourquoi un volet à deux vantaux en bois recouvert de plâtre et peint, se refermait sur le marbre.

Ces magnifiques peintures existent encore et représentent le testament des douze patriarches. Je laisse au texte de Mademoiselle PARAVY, Professeur à l'Université de Grenoble, le soin de nous expliquer avec toute sa connaissance en l'Histoire de l'Eglise, le thème iconographique de cette oeuvre :

"Le testament des douze patriarches : cet apocryphe de l'ancien testament, oeuvre probable d'un judéo-chrétien de la fin du I^o siècle, lié au milieu essénien, fut connu en occident à partir de la traduction faite par Robert GROSSETETE, évêque de Lincoln, peu avant le milieu du XIII^e siècle. Des éléments en sont insérés aussi bien dans l'histoire scolastique de Pierre COMESTOR, que dans le speculum historiale de Vincent de BEAUVAIS, oeuvres dont la large diffusion garantissait l'audience.

Echos des conceptions morales pénitentielles et des espérances messianiques régnant en milieu juif, cet apocryphe se prête à une exposition de la concordance entre les deux testaments. On ne manquera pas, à cet égard de rapprocher l'iconographie de ce retable de celle de la Bible des pauvres. Les phylactères contiennent la formule par laquelle chacun des patriarches annonce la venue du Messie".

Bien que noircis par la fumée des chandelles, abîmés en certains endroits où la peinture et le plâtre commencent à s'écailler, ces visages pleins d'expression encadrés par ces phylactères aux contours gracieux, nous laissent imaginer la richesse de cette chapelle, à la polychromie chaleureuse.

Si nous continuons notre cheminement, nous voyons la petite porte conduisant à la sacristie située dans la tour sud-ouest; au-dessus de la porte, saint Christophe traversant les flots et sainte Barbe à ses côtés lit avec attention un livre de prière, le drapé de sa robe ample.

Dans l'embrasure de la fenêtre nord, un saint évêque avec mitre et crosse... peut être saint Jérôme ?

Sur la paroi nord, un martyr de saint Sébastien, celui-ci reçoit les traits de deux archers dont les costumes sont remarquables : veste collante à rayures pour l'un, ample et soutachée pour l'autre. Saint Sébastien était fréquemment représenté, étant une protection contre la peste... fléau redouté et fréquent.

Le dernier panneau, face à l'autel, nous fait mesurer toute la perte qu'est pour nous la détérioration de ce lieu : la densité de la peinture, l'émotion qui s'en dégage... nous nous sentons impuissants devant l'irréparable, l'irréparable, combien de monuments de l'art, combien de témoignages de notre passé ne sont plus... sur ce mur donc, un Christ tendant vers Marie-Madeleine un bras apaisant; celle-ci tend le bras vers Dieu ressuscité, un phylactère exprime le bien connu "noli me tangere" - ne me touche pas - On ne peut s'empêcher d'admirer la composition de la scène. Le paysage du fond, un champ fraîchement labouré, derrière une prairie pleine de fleurs, un arbre dont la ramure suit la courbure de la voûte, la silhouette du Christ sous un auvent, appuyé sur une bêche... Christ jardinier... le visage empreint de sérénité, et dont l'attitude exprime la dignité. Marie-Madeleine à le visage plein d'adoration, tendu vers le Seigneur, les plis de son manteau en forme triangulaire donnent tout son équilibre à la scène. Il ne lui manque que la couleur... laissons-la dans le domaine du rêve...

Au-dessus de la porte d'entrée, une Catherine de SIENNE est elle, aussi, pleine de majesté, tertiaire dominicaine, elle sort de sa cellule en ouvrant les battants de la porte et écrase un impressionnant démon, qui en son agonie crache des flammes.

Mais levons la tête, le plafond est lui aussi complètement peint, Dieu le Père en majesté, sous une tiare très ornée bénit de sa main droite, sa main gauche posée sur un globe terrestre. Père éternel tétramorphe fixant les fidèles de son meilleur regard. Autour de lui, les quatre évangélistes aux quatre coins de la voûte : Saint Matthieu

écrivain sur un livre placé sur un lutrin gothique accompagné de son symbole, l'ange. Saint Luc écrit lui aussi, assis sur une cathèdre, près de lui le taureau son symbole. Saint Marc, plus jeune aux cheveux bouclés consigne son évangile... près de lui un lion majestueux. Saint Jean, un peu effacé, se devine derrière un aigle menaçant.

.... je reste là immobile, la chapelle aux murs fraîchement crépis incite au recueillement, il faut partir, mais toutes ces peintures évoquées sont là bien vivantes en ma mémoire... doucement en prenant garde de ne pas rîder le silence, je ferme la lourde porte de la chapelle, je descends l'étage en empruntant l'escalier séculaire, le monde de cette fin du XX^e siècle est là, proche, bruissant... il faut y retourner.

Yvette VIROT

Bibliographie :

- L. ROYER " Les Peintures du Château de Bon Repos "
 G. VELLEIN " Le Château de Bon Repos à Jarrrie "
 Mademoiselle PARAVY, Professeur à l'Université
 de Grenoble.

Trouver de l'argent pour financer une restauration n'est jamais simple pour une association comme la nôtre, surtout avant la date récente de notre inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Avec son aide de 62.000 F, la Fondation des Pays de France a donné le coup d'envoi de l'opération chapelle dont le principe directeur était de créer à l'intérieur du manoir des locaux susceptibles de recevoir le public.

Une originalité de ce chantier fut de faire intervenir une multitude d'intervenants. Bien sûr, il y a les bénévoles de l'association sans qui cette restauration n'aurait pas pu être effectuée. Mais nous avons fait appel au GILIF (groupe d'initiative locale d'intervention en formation) pour les travaux de maçonnerie, aux personnes d'OZANAM pour la réalisation des portes, à l'aide ponctuelle des TUC de Jarrrie ainsi qu'à quelques personnes extérieures.

En tout, c'est plus de 1000 jours de travail qui ont été consacrés à cette opération pour un coût total avoisinant les 100.000 F. Un peu moins de 100 F la journée, matériaux compris. Le résultat est probant, il montre l'importance du bénévolat et prouve s'il est besoin que l'on peut parfois obtenir de bons résultats malgré des moyens financiers assez faibles.

Par deux fois nous avons été encouragés pour cette restauration, en 1985, avec le deuxième prix régional des chantiers de bénévoles et en 1986 pour le premier prix de ce concours organisé par la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites. C'est ainsi 17.000 F. qui ont pu être intégrés directement dans cette restauration.

Maintenant que cette opération s'achève, nous espérons pouvoir continuer les travaux avec comme axes directeurs : la restauration des caves et la pose d'une toiture de verre à l'intérieur du château ! Un beau projet qui permettrait d'augmenter considérablement les espaces d'exposition, mais aussi de continuer la restauration de l'intérieur (voûte de la cuisine), tout en donnant une magie supplémentaire au lieu et lui conservant son caractère actuel. Un beau projet, mais un budget en conséquence.

Avis aux Sponsors, nous sommes preneurs !



PATIENCE DANS LA RESTAURATION DES MILLIERS D'HEURES AU SERVICE DE L'HISTOIRE

On peut admirer les amateurs de "vieilles pierres". Les gens parlent souvent d'eux avec un peu d'ironie. Ils ont tort.

Nous ne citerons pas ici les activités humaines qui nous paraissent bien dérisoires par rapport à celle-là. Car enfin ces amateurs sauvent les trésors de l'Histoire.

Rien de spectaculaire souvent, encore que la silhouette de " Bon Repos " dans le paysage jarrois ne soit pas tout à fait laide, inutile ou vidée de sens.

N'êtes-vous jamais arrivé un jour par le sud, après un long voyage : vous avez soudain aperçu de très loin "Bon Repos" comme un signe. Ce château planté un décor, identifie un lieu. Dans le vaste monde, c'est ici votre place.

N'avez-vous jamais observé des archéologues gratter la terre devant les bulldozers des chantiers pour sauver quelques restes de poteries, d'objets, de murs ?

N'avez-vous jamais vu, l'été, les groupes de jeunes ou de moins jeunes dégager à la truelle quelques pierres anciennes ?

Sur les hauteurs de LARIMA, près de Crémieux, cela dure depuis dix ans. On a découvert là, superposés, des sites gaulois, romains, mérovingiens. On a mis au jour des tombes vieilles de 1500 ans qui regardent pour l'éternité le lever du soleil.

Quel rapport avec Bon Repos ?

Le rapport de la patience dans la restauration. Le rapport de ces milliers d'heures consacrées à l'Histoire, au Patrimoine, à nos Racines, à une certaine qualité de vie.

Nous qui avons vu au fil des dimanches, des mois et des années (cela va faire 10 ans l'année prochaine que l'Association de "Bon Repos" existe) cette poignée de bénévoles tenaces remettre le château en état, peu à peu, nous pouvons dire qu'un lien unit "Bon Repos" et tous les autres réseaux courageux de ceux qui en France, en Navarre, et de par le Monde sauvent, jour après jour, mille pierres historiques.

Venez donc voir !

Pour la chapelle, par exemple, on a tout refait : la voûte avec un chantier international de jeunes, les murs et les fenêtres avec le GILIF, les enduits avec les TUC de la commune, les portes avec les relais OZANAM de Vaulnaveys, les barreaux avec un artisan, les fresques avec un photographe, l'électricité avec les bénévoles et encore le dallage. On est allé chercher les blocs d'albâtre dans les carrières de Notre Dame de Mésage. Il a fallu les transporter, les découper dans le Tarn, les rapporter, les redécouper en dalles régulières avec la machine spéciale de l'Entreprise BONNET, les ajuster une à une... il ne faut plus compter les heures.

Et les heures et les gens et les bras et l'espèce sonnante et trébuchante, depuis 10 ans, ont animé "Bon Repos" le mal nommé, sans repos, sans relâche pour la restauration commencée. Et les projets sont encore nombreux !

DES TACHES NOMBREUSES POUR TOUS

OUVERTURE DU CHÂTEAU :

(ou : permanence du dimanche, ou.....)

Il y a longtemps que nous souhaitons assurer l'ouverture du Château, le dimanche, au moins dans les inter-saisons où le plateau est très fréquenté (et pourquoi pas aussi le samedi après-midi...)

Avec l'installation de l'exposition dans la chapelle, cela devient une nécessité. Pour cela, il faut mettre au point un calendrier des tours de présence.

Nous sommes peu nombreux à devoir assumer beaucoup de choses, aussi faisons-nous appel à nos amis adhérents pour être candidats guides afin d'assurer une présence lors de l'ouverture du château, un dimanche ou deux par an (formation sur le tas, assurée pour les visites commentées !).

Pour s'inscrire, prendre contact avec Yvette VIROT
téléphone : (76) 72.01.16

LES CHANTIERS DE RESTAURATION

Encore une charge bien lourde pour une petite équipe.

La difficulté de prévoir longtemps d'avance les dates de ces chantiers, nous oblige souvent à convoquer, par téléphone, toujours les mêmes. Nous aimerions bien élargir ce petit cercle.

Un appel est donc lancé aux adhérents que ça passionnerait, pour nous dire s'ils acceptent d'être informés par téléphone (sans obligation aucune, bien sûr !) de ces chantiers souvent imprévisibles.

Pour s'inscrire : écrire ou téléphoner à Pierre COING-BOYAT, la Garoudière - 38560 JARRIE.
Téléphone : (76) 72.00.05.

LES COTISATIONS

Elles sont fixées lors de l'Assemblée Générale et concernent l'année civile.

Les adhésions sont donc payables dès le début de l'année, et nous prions les adhérents de bien vouloir s'en acquitter le plus régulièrement possible.

Pour l'année 1987 le montant des cotisations est inchangé :

- couple (2 cartes) F.60
- individuel (1 carte)... F.40
- enfant F.20

chèques à l'ordre de l'Association du Château de Bon Repos (ou A.C.B.R.)
GRENOBLE C.C.P n° 1239 - 67 E

Un récépissé est toujours envoyé en échange, avec le timbre de l'année ou les cartes de membre.

LOCATION DES COSTUMES

150 costumes sont disponibles de 30 F à 150 F.
Contacter par téléphone :

- Irène COING-BOYAT - (76) 72.00.05
- ou - Cécile GARCIA de la ROSA - (76) 72.02.69

François GIROUD